

23 Juillet 40

CANTON

Bien cher ami

Je vous suis bien reconnaissant de
votre bon souvenir. Vous n'êtes pas
moins présent à notre pensée. Et
dans la douloureuse catastrophe
ce nous est une grande consolation de
vous savoir échappé aux dangers ainsi
que M. Douvrisbonne et J. Lafitte. —
M. Béthouart et Salaberry sont
prisonniers et nous pourrions espérer les
revoir quand il plaira à Dieu.
— Mais nous sommes encore au nombre de
sept de M. Pastor, Balagny et Echehemondy.

Les tristes nouvelles ne marquent pas en ce moment. J'ai appris samedi la mort de Michel Dihané tué à l'ennemi, mais qui a pu recevoir les derniers secours d'un camarade proche. - Hier est mort à Vitaritz le pauvre M. Jassnan qui ne s'est pas relevé d'une crise de paralysie survenue il y a quelques semaines. Il a fait une mort très calme et très édifiante, s'associant par signes aux prières jusqu'au bout et baisant son crucifix.

Ce matin même on nous a fait savoir par téléphone l'affaire

accident survenu à notre - vétéran, élève Luspéréguy d'Ascain qui s'est noyé en essayant de sauver un camarade.

- Vitaritz est abondamment occupé par les Allemands. Leurs camions leurs motos et leurs autos et leurs sidecars ne cessent de silloner les routes. Un accident mortel arrivé à min à une réfugiée lui a enfin décidé à modifier un peu leur rapidité.

Nous avons nous même été occupés pendant bien des jours d'abord

par 110, puis par 150 hommes.
Il a fallu leur louer les deux
dortoirs des Petits, les classes et études
du même côté et cinq chambres
de professeurs depuis celle des
étrangers jusqu'à la sienne. Votre
présence comme interprète vous en
a été précieuse, car M. Serwal en
retour auprès de sa mère qui n'est
toujours pas brillante de santé.
Heureusement parmi les sémi-
naristes de Châlons, qui vous
hébergent depuis la sortie, s'en
trouvait un qui parle l'allemand
couramment. Une décision de la
Kommandantur vous a délivrés

CANTON

grâce ~~aux~~ ^{à nos} religions dont les
moines sont exemptés de l'occupation
militaire. - Mais les tragico-comédies
les meilleures sont les plus courtes
et vous voudriez bien voir le
cinquième acte - pourvu qu'il ~~soit~~
finisse bien, selon la formule
classique.

- Nos petits séminaristes de Malouin
font du chant grégorien et du
scoutisme. Dimanche soir ils ont
eu feu de camp sur la révélation
du grand. Cela nous changeait
de l'exercice militaire du jour
précédent.

- Je ne puis guère vous donner
sur ces détails. Nous sommes aux
services de nouvelle et la circulation
est bien restreinte. Nos autobus
même ne circulent plus que le lundi
jeudi et samedi, et les autos privées
à peu près réduites à l'immobilité.
La presse - au sens général du mot -
est aussi simplifiée, et les nouvelles
y ont le plus souvent un air
convenu qui met le lecteur en
garde contre l'excès de confiance.

- Mais rien, heureusement, ne vous
entourbe la parfaite confiance en
Dieu et en Celui qui "a vaincu le monde"
Très affectueusement à vous *Clanton*